

Jouer collectif pour valoriser sa forêt

Créée voilà trente ans après les grands incendies de 1989 et 1990 pour inciter les propriétaires forestiers varois à rénover et à entretenir leurs forêts de chêne-liège, l'ASL de la suberaie varoise affiche aujourd'hui un bilan exemplaire.

Regroupant quelque 270 adhérents, l'association participe activement à la remise en valeur de 14 000 hectares de suberaie, principalement dans le massif des Maures. Ce retour en production génère une récolte annuelle d'une centaine de tonnes de liège qui est intégralement vendue à un professionnel du bouchon, Diam Bouchage, en vertu d'une convention signée en 2015. Un aspect déterminant : sans débouchés, il aurait été difficile d'impliquer les propriétaires dans la durée. Les bouchons produits avec le liège varois reviennent parfois dans leur région d'origine embouteiller le rosé de Provence.

En 2019, l'ASL a récolté 119 tonnes de liège, et 3 000 tonnes de pins pour une enveloppe de 54 000 euros qui a été redistribuée aux propriétaires. Il se crée un cercle vertueux lorsque les revenus sont réinvestis dans l'entretien des suberaies. L'ASL encourage aussi les plantations. Les aides fournies par la Région, abondées par des financements privés, peuvent couvrir jusqu'à 80 % des travaux. Les capacités de stockage du carbone dans le chêne-liège ouvrent aussi à la filière des perspectives intéressantes dans le cadre du label bas carbone. Certes, l'association doit parfois faire face aux aléas : des incendies en 2017 et des attaques de bombyx disparate qui ont défolié 5 000 ha dans les Maures à la fin du printemps 2019. Elle parvient pour l'instant à honorer ses engagements vis-à-vis de Diam Bouchage. « Nous avons toutefois cerné le liège disponible chez nos adhérents ; nous démarchons d'autres secteurs et incitons l'ONF à lever le liège en forêt publique », souligne Chloé Monta, animatrice de l'association. Pour lever le liège, l'ASL fait appel à des équipes espagnoles et portugaises. Elle envisage de moderniser la technique de levée avec une machine qui a été présentée récemment aux adhérents.

► Moderniser la technique de levée du liège dans le Var ◀

RESTAURATION DE TERRAINS INCENDIÉS

La restauration des terrains incendiés donne l'occasion de regrouper des propriétaires qui prennent ainsi conscience de l'intérêt de travaux collectifs. Le CRPF est souvent à l'origine du processus qui peut déboucher sur la création d'une ASL ou, comme dans le Var en 2017, sur l'implication de la coopérative locale. À la suite des incendies de 2017 qui ont parcouru 1 600 ha dans l'est du Var, la communauté de communes Provence Verdon a financé une étude préalable à la restauration. Le CRPF a obtenu l'accord d'une soixantaine de propriétaires pour la récolte des bois exploitables puis pour des travaux de recépage du taillis de chêne pubescent. Ces deux opérations ont été confiées à la coopérative Provence Forêt. Malgré tous ses efforts, celle-ci n'est pas parvenue à vendre les chênes noircis sur pied. Les faiseurs de bois bûche n'en ont pas voulu, les centrales thermiques ont jugé les bois trop petits et une tentative de valorisation en charbon, engagée en mars, a été stoppée par le Covid-19. Les travaux de restauration ont

en revanche débuté à l'automne 2018 sur les taillis jeunes de chêne. « Nous avons recépé les brins morts avec un prestataire de bûcheronnage manuel en prenant soin de préserver les rejets déjà sortis ; nous avons également disposé les branches en cordon autour des souches pour ne pas gêner la croissance des rejets », souligne Sébastien Drochon, technicien forestier à la coopérative. À ce jour, 34 ha de taillis ont été traités au profit de 11 propriétaires. Cela ne leur a rien coûté : les travaux ont été financés par des compensations défrichements pour un montant de 85 000 €.

13. 119 tonnes de liège récoltées l'an dernier dans le Var. @ Pascal Charoy.
14. Chloé Monta. @ Pascal Charoy.

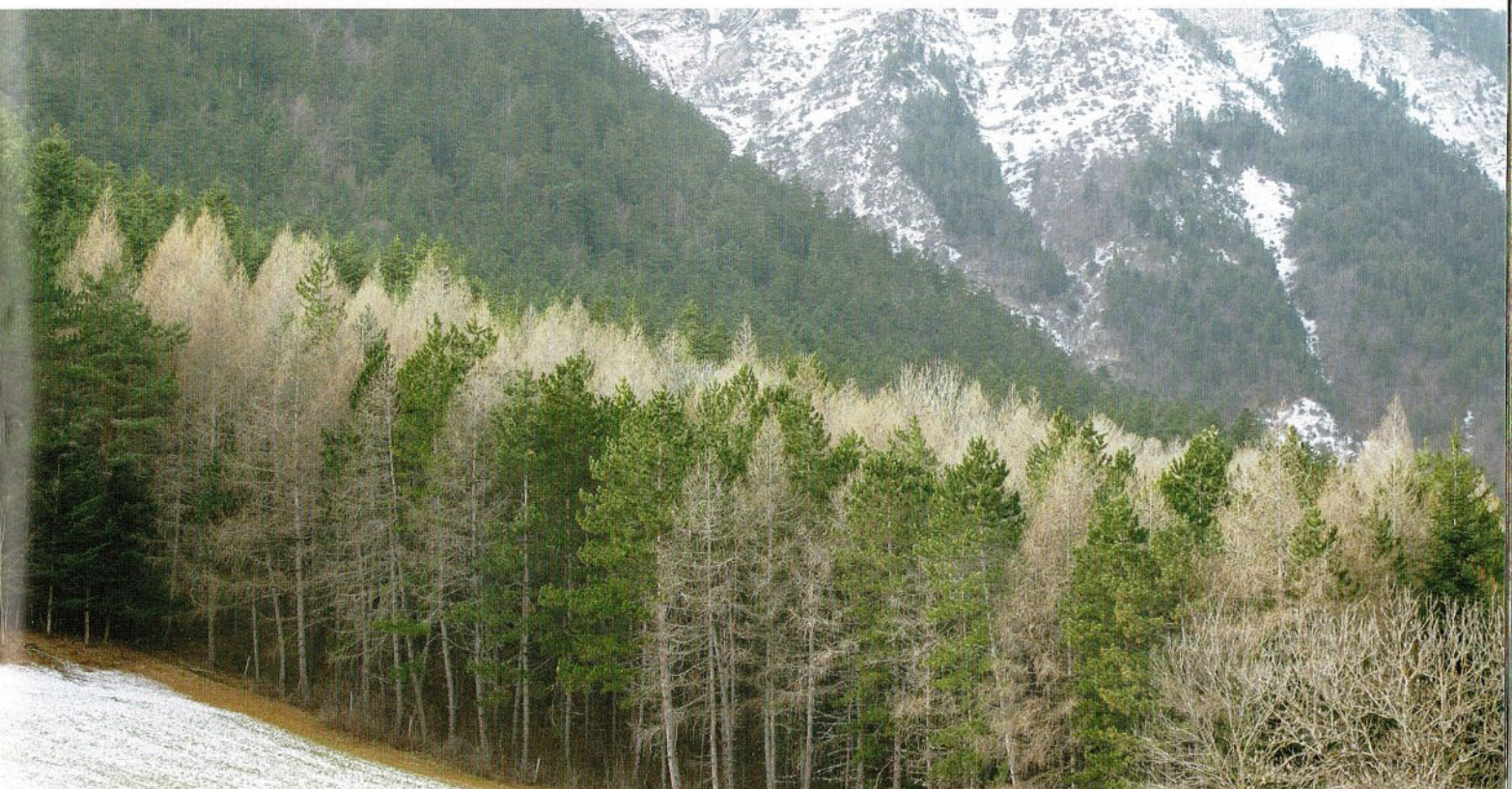
La coopérative Provence Forêt intervient régulièrement en maîtrise d'œuvre pour la restauration de forêts incendiées. Elle a même acquis une expertise dans la récolte et la commercialisation de bois résineux brûlés. Dans les Bouches-du-Rhône, après les incendies de 2017, elle a commercialisé plus de 6 000 m³ de pin d'Alep, dont 200 m³ de bois de qualité sciage. Les billons ont été négociés en Italie.

ÉCLAIRCIR LE PIN D'ALEP

L'association syndicale libre de la Trévaresse et de la Chaîne des Côtes (13) regroupe une soixantaine de propriétaires entre les communes de Lambesc et de La Barben, près de Salon-de-Provence. Cette ASL, qui vient de fêter son 40^e anniversaire, supervise actuellement des travaux d'éclaircie dans des peuplements de pin d'Alep chez deux propriétaires adhérents. « *L'action ne porte que sur 8,5 ha, mais elle est symbolique : c'est la première fois que nous parvenons à monter une opération en maîtrise d'ouvrage déléguée* », observe son trésorier, Denis Revalor. Créée comme beaucoup d'ASL méditerranéennes pour bénéficier des fonds européens pour le développement rural – pas moins de 18 dans les Bouches-du-Rhône –, elle a ponctuellement contribué à la réalisation de travaux (plantation et amélioration) chez ses adhérents. Après une période de sommeil de quinze à vingt ans, elle reprend du service et voit dans cette opération en cours un exemple à suivre. Jusqu'à présent, l'ASL était utilisée au coup par coup par des propriétaires adhérents souhaitant réaliser des travaux. Il s'agit cette fois d'une opération collective dont la maîtrise est entièrement confiée à l'association « *et nous aimerions que les prochaines interventions dans le massif se déroulent dans les mêmes conditions* », poursuit Denis Revalor. *Nous parvenons parfois à des cumuls de coupes sur l'année de 60 à 80 ha. Si nous réussissions à contracter pour de telles surfaces en une seule fois, les conditions d'exploitations seraient nettement meilleures* ».

15. Recépage de taillis incendiés dans le Var. Carole Penpoul @ CNPF.

16. Mobiliser du bois dans les Hautes-Alpes. Catherine Michel @ CNPF.



BON POUR LES PAYSAGES

Surnommé le Colorado provençal en raison de ses falaises rouge orangé, le massif des Ocres, dans le Vaucluse, abrite un territoire forestier morcelé ponctué de résidences secondaires. Comment valoriser cet espace essentiellement boisé de pin maritime et de chêne pubescent ? En 2012, le CRPF a suscité le regroupement de propriétaires dans une ASL. L'association compte aujourd'hui 150 adhérents pour une surface cumulée de 520 ha boisés. « Nous présentons deux particularités, souligne le président Denis Danset, 90 % des adhérents possèdent moins de 1 ha et 55 % n'habitent pas le Vaucluse. » L'ASL pallie cet émiettement en organisant des chantiers d'exploitation deux fois par an sur des surfaces d'au moins 15 ha. « Nous faisons appel à un ingénieur forestier qui martèle en compagnie des propriétaires, il établit une fiche de lot qui est envoyée à l'exploitant et celui-ci nous achète le bois sur pied. L'argent est réparti entre les propriétaires, moins le coût de prestation de l'ingénieur et les frais de l'ASL. » Les coupes concilient des contraintes environnementales fortes (site classé et Natura 2000). Dans ce secteur à haute valeur paysagère, elles ont aussi l'avantage de libérer la vue sur les belles falaises ocre de Roussillon.

MOBILISER DU BOIS EN MONTAGNE

Créée il y a quatre ans dans les Hautes-Alpes sous l'impulsion du CRPF, l'Association forestière pour l'amélioration des boisements (AFAB) a permis à des propriétaires forestiers d'entrer dans une dynamique de gestion et de mobiliser de la ressource. Le succès est au rendez-vous : lancée par une dizaine de personnes, et présidée par Marie-Christine Renaud, également administratrice de Fransylva 04-05-84, l'AFAB compte aujourd'hui 190 adhérents totalisant 6 000 hectares de forêt. Un travail collectif est mené en bonne intelligence avec le CRPF mais aussi avec la Direction départementale des territoires et la chambre d'agriculture des Hautes-Alpes. Et les exploitants forestiers bénéficient d'une mobilisation sans précédent. En deux ans, l'AFAB a vendu 26 000 m³ de bois et un GIEEF¹ de plus de 1 000 hectares se met en place. L'association remplit deux missions majeures : aider ses adhérents à valoriser leur ressource, mais également protéger la forêt à travers une gestion raisonnée.

17. Karine de Barbarin. @Pascal Charoy.

18. Les Ocres de Roussillon, dans le Vaucluse. Maël Graue @CNPF.



«ZOU!» : LA FORÊT SUD-PACA AUTREMENT !

KARINE DE BARBARIN, ADMINISTRATRICE FRANSYLVA DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE, EST À L'INITIATIVE DE L'ASSOCIATION ZOU ! QUI « MÉLANGE LES GENRES ET LES GENS » EN ORGANISANT DES ÉVÉNEMENTS INSOLITES EN FORÊT.

Dès 2007, Karine de Barbarin, qui se définit comme « sylviculptrice » (sylvicultrice, sculptrice de paysage et actrice) a une intuition : la forêt est un lieu où tous peuvent cohabiter et se rencontrer : hommes, plantes et animaux. Revêtue de sa casquette de sculptrice de paysage, elle crée une clairière dans sa forêt de Gavot située aux environs d'Aix-en-Provence et organise une première rencontre intitulée « Dans les bois ». C'est un succès. Depuis, elle organise chaque année des manifestations, toujours dans la forêt, désormais réinvestie en lieu de rencontres et de passages, dans le respect de la faune et la flore. En 2010 naît l'association Zou ! mélange des genres et des gens² et le Grand Site Sainte-Victoire³, Fransylva 13, le 200RD10⁴, CLIN D'ŒIL⁵, Générif Vapeur⁶, etc. se rallient au projet.

PROMENADES SURPRISES ET LUDIQUES

L'objectif ? Explorer la forêt en groupe, avec des personnes issues de tous horizons. La promenade, organisée sous forme de parcours, est ponctuée d'interventions humaines (sylvicoles, apicoles, viticoles, théâtrales, plastiques, paysagères...) et permet de redécouvrir la forêt de manière ludique. « En mélangeant différents publics plus ou moins proches du monde forestier, de la recherche, de l'art, etc., l'association encourage chacun à faire preuve d'une plus grande ouverture d'esprit », explique Karine de Barbarin.

1. Groupement d'intérêt économique, environnemental et forestier.

2. www.zouk2b.fr | 3. www.grandsitesainte victoire.com | 4. 200RD10, lieu d'art contemporain à Vauvenargues : www.raymond.galle.com | 5. Clin d'œil : www.clinoeil13.com | 6. generikvapeur.com